



RESUMES

Journée Scientifique de la Société de Linguistique de Paris

Samedi 25 janvier 2020

« Nouvelles perspectives sur les langues anciennes »

9h15-10h, Giuseppe Pezzini (University of St Andrews)

An overview of Latin digital humanities: practical and theoretical challenges

It is more than 20 years since the original release of the CD-ROM of PHI Latin texts database, the first of the many Latin digital resources that have revolutionised research on Latin language and literature. These resources have been growing exponentially, especially in the last decade, and Latin scholars are nowadays often overwhelmed by the number and variety of the tools at their disposal. Several databases are now available for Latin texts, also beyond the ‘classical’ diachronic and synchronic scope of PHI 5, including e.g. non-literary texts, such as inscriptions (Claus - Slaby) and tablets (Vindolanda), as well late, medieval and even Renaissance texts (e.g. Brepols LTT, CGD). There are also more sophisticated databases, presenting Latin texts annotated according to different criteria, including above all PoS tagging and lemmatisation (Perseus, LiLa), but also metrical patterns (Pedecerto). Latin manuscripts are also available as never before in history, with European libraries releasing new digitisations almost every month. Other tools that have been multiplying in the past years include lexica and dictionaries (ThLL, Brepols DLD), reference works, tools for intertextual analysis (Tesserae), bibliographical resources (Aph, Oxford Bibliographies, Living poets, etc.), not to mention the vast amount of secondary literature (directly) published online. The aim of the paper is to try to make some order in this chaos, presenting a systematic overview and critical appraisal of the digital material available to the Latin scholar of the 21st century. The ultimate aim is to discuss the challenges, theoretical and practical, posed by this proliferation of material, and propose some criteria to navigate the mare magnum of Latin digital resources.

10h-10h 45, Elisabeth Rieken (Philipps-Universität Marburg)

Digital tools in Anatolian Studies: Gains and Limitations

In the paper, five projects in Anatolian philology and linguistics will be presented, in which the development of digital tools and databases plays a significant role. These are:

- a) the “Digital Philological-Etymological Dictionary of the Minor Anatolian Corpus Languages (eDiAna),” directed by Olav Hackstein, Jared L. Miller and myself;
- b) the “Hethitologie Portal Mainz (HPM),” directed by Daniel Schwemer, Gerfrid Müller, Doris Prechel, Gernot Wilhelm and myself;

- c) the project “Das Corpus der hethitischen Festrutuale: staatliche Verwaltung des Kultwesens im spätbronzezeitlichen Anatolien (HFR),” directed by Daniel Schwemer and myself;
- d) the project “Computer-unterstützte Keilschriftanalyse (CuKa),” directed by Gerfrid Müller, Gernot A. Fink and Frank Weichert; and
- e) the “Thesaurus Linguarum Hethaeorum digitalis (TLH^{dig}),” which, at this point, is in the process of evaluation and, if successful, will be directed by Daniel Schwemer, Doris Prechel and myself.

Special focus will be laid on the development of the tool for the automatic lexical and morphological annotation of the Hittite corpus, which is part of the Hittite festival project.

11h-11h45, Wouter Henkelman (*École Pratique des Hautes Études Paris, EPHE*)

L’élamite et les Perses : étudier l’Archive des Fortifications de Persépolis

11h45-12h30, Adèle Jatteau (*Université de Lille & UMR 8163 STL CNRS*)

Du grec ancien aux spectrogrammes : un point de vue synchronique sur la ‘loi de Grassmann’

La loi de Grassmann (Grassmann 1863) est une dissimilation d’aspiration reconstruite dans l’histoire du grec ancien : lorsqu’un morphème contenait deux consonnes aspirées, on n’en trouve plus qu’une seule en grec classique.

- (1) *hek^h- > ek^h- ‘avoir’
- *t^hrep^h- > trep^h- ‘nourrir’

Dans cet exposé, je m’intéresserai au résultat de ce changement diachronique en grec classique : une restriction sur la co-occurrence du trait d’aspiration. Je situerai le cas grec dans la typologie des contraintes de co-occurrence (attestées par exemple en quechua, mongol, népalais...), en commentant ses différents paramètres : segments impliqués (asymétrie h/C^h), domaine (restrictions morphologiques), alternances (ek^h-/hek-), ‘exceptions régulières’ (huC^h-, r^hVC^h-). Cet examen aboutit à une caractérisation de la restriction de co-occurrence dans la phonologie du grec classique.

Enfin, j’évoquerai les difficultés liées à l’explication phonétique du phénomène : comment deux segments à distance l’un de l’autre peuvent-ils s’influencer, et comment concilier la tendance à l’assimilation à distance avec celle de la dissimilation ? Dans ce cadre j’évoquerai la théorie dominante de ‘dissimilation par hypercorrection’ (Ohala 1981) et mes travaux de phonétique expérimentale sur la ‘dissimilation graduelle’.

14h30-15h 15, Romain Garnier (Université de Limoges & EA 1087 EHIC)

Reassessing Phonology as a Heuristic approach: the Case of Lydian

Despite many outstanding studies, Lydian still remains the “poor relative” of the First Millennium Anatolian languages: its discouraging phonology and morphology prove very different from what is attested elsewhere within the family. In my opinion, the main conundrum is that a significant part of its graphemics is not fully satisfactory: some still unrecognized sound changes (including sandhi!) need to be underscored, leading to new etymological analyses. As a touchstone for this method, I will provide an attempt of translation of one of the so-called “poetical texts” (LW 14), a quite good candidate for reassessing phonology as a heuristic approach. Although the text is totally obscure and severely damaged, being partly broken, it is particularly noteworthy, as it contains a great amount of hapax legomena (*paal*, *factot/facato*[, *astrkotak*, *šawtaars*, *šawkorfl*, *elʃk*, *pałtas*, *arktoł*, *telmdav*, *svālav*, *sakos*, *ētolt*, *ciralad*, *ištav*, *qlastānu*, *mršlas*, *šitarʃlos*, **šiqr[lad]*, *šaralλ*, *taktod*, *famrašidv*, *ēnwvatoł*, *katʃladš*, *satrot*, *kiptama*[, *ankāv*, *otrav*, *fartol*, *tartas*, *col*, *facatil*, *fapad*, *ēntawłol*, *šiwrałal*, *karftos*). I will try to reassess metrics as well as phonology, proposing a linguistic commentary of the whole inscription and accounting for the *Wortbildung* of each word. At its face value, a versified text may be regarded as a poorly informed choice for making any fresh attempt of deciphering Lydian, but there is no better way to demonstrate the effectiveness of this new “phonological method” than to tackle very unclear issues.

15h15-16h, Georges-Jean Pinault (École Pratique des Hautes Études Paris, EPHE)

Le tokharien à l'heure des humanités numériques et de la technologie

Les deux langues tokhariennes (tokharien A et tokharien B) ont été déchiffrées au début du XX^e siècle, et font partie des nouvelles langues indo-européennes qui sont susceptibles de renouveler l'approche de l'indo-européen, telle qu'elle ressort des travaux des néogrammairiens, lesquels reposaient sur les langues indo-européennes connues à la fin du XIX^e siècle. Dans cette perspective, l'importance du tokharien est comparable à celle du hittite et des langues anatoliennes, qui constituent aujourd'hui un centre d'intérêt majeur des indo-européanistes. Un autre point commun du tokharien et de l'anatolien est la relative lenteur de la publication des matériaux, issus de fouilles archéologiques, et leur caractère fragmentaire. Le travail philologique, qui consiste à rapprocher des fragments pour restituer des textes lisibles et compréhensibles, est particulièrement ardu. Il n'a été mené pendant longtemps, dans le cas des manuscrits tokhariens, que par un nombre très réduit de spécialistes. En outre, le tokharien, comme aussi le hittite et le louvite, est en grande partie une langue de traduction : pour cette langue parlée et écrite au cours du I^{er} millénaire de notre ère en Asie Centrale, précisément dans le bassin du Tarim, à l'ouest de la Chine, la référence aux textes bouddhiques en indo-aryen (sanskrit, gāndhārī, pāli) est indispensable, ainsi que la confrontation avec d'autres langues du bouddhisme dans cette aire culturelle. Un changement majeur dans l'histoire des recherches tokharologiques, depuis les années 1990, est le progrès dans l'inventaire des diverses collections de manuscrits et dans l'accès aux documents. Désormais, les photographies des manuscrits sont disponibles en ligne, grâce à trois sites principaux : TITUS, International

Dunhuang Project, CEToM (Comprehensive Edition of Tocharian Manuscripts). Le dernier site nommé, hébergé par l'université de Vienne, est le plus efficace : il comporte des fonctions de recherche qui permettent de chercher des mots, en plus de rapprocher des fragments. Il procure aussi les outils attendus de l'édition scientifique : translittération, transcription, traduction, commentaires linguistique et philologique, en plus de la description matérielle des manuscrits. Les photographies, quand elles sont pourvues d'une bonne définition, facilitent la comparaison de fragments sur la base de la paléographie et de la disposition matérielle des textes. Le site CEToM couvre en partie les données des manuscrits conservés à la Bibliothèque nationale de France (fonds Pelliot). Le projet HisTochText (History of the Tocharian Texts of the Pelliot Collection), financé par l'European Research Council, et localisé à l'EPHE, PSL (depuis le 1^{er} octobre 2018), poursuit ce travail dans le même esprit, mais avec des développements supplémentaires. La recherche philologique tire profit des investigations en cours sur la matérialité des manuscrits, sur papier et sur bois. L'imagerie multispectrale permet de mieux lire des manuscrits très abîmés, et finalement d'identifier de nouveaux mots et de comprendre plusieurs textes, qui restaient jusqu'à présent totalement ou partiellement obscurs aux lecteurs qui devaient se contenter des moyens d'enquête traditionnels. Sur la base de ces travaux d'édition des textes, il sera possible de réaliser des dictionnaires plus fiables et plus complets des deux langues tokhariennes, et de mieux cerner divers faits importants, dont la chronologie relative des formes, les phénomènes de contact avec d'autres langues d'Asie Centrale, la phraséologie bouddhique, etc.

16h15-17h, Audrey Mathys (Université de Munich)

Complétives et verbes de perception dans les langues germaniques médiévales: nouvelles perspectives

Dans les langues germaniques médiévales, les verbes de perception paraissent aptes à régir une grande variété de complétives, qui varient d'ailleurs parfois significativement d'une langue à l'autre, ou d'un état à l'autre d'une même langue. La plupart des langues admettent des stratégies impliquant ou bien un infinitif, ou bien une complétive à un mode personnel introduite par une conjonction de subordination, dont l'origine est variable. D'autres stratégies sont cependant attestées, telles que le recours à des interrogatives indirectes, à des propositions infinitives plus ou moins réduites, analysées dans la littérature comme des cas d'ellipse de l'infinitif du verbe être, ou encore des complétives sans terme introducteur. L'objet de cette communication est d'abord de fournir un panorama des différentes stratégies disponibles en synchronie, en tenant compte des progrès récents de la philologie germanique et en particulier scandinave: dans ce domaine, la numérisation croissante des manuscrits, ainsi que des choix éditoriaux visant de plus en plus à fournir des éditions respectueuses de la mise en page et de la lettre exacte des manuscrits, venant remplacer d'anciennes éditions fondées sur les principes lachmanniens de la philologie classique, permettent des progrès substantiels dans la description. Il s'agira ensuite, à partir de quelques exemples, de tenter de rendre compte de cette diversité. L'enquête mettra à contribution plusieurs développements récents de la linguistique générale et typologique: il s'agira en particulier de s'interroger sur l'influence de la sémantique (perception directe, perception indirecte, perception intellectuelle) sur le choix de la forme du prédicat régi, ce qui joue un rôle important dans de nombreuses langues, comme l'ont montré des travaux typologiques récents, et d'examiner la possibilité que certaines constructions découlent de la grammaticalisation de parenthèses ou de parenthèses réduites, à propos desquelles des recherches importantes ont été menées ces quinze dernières années, et qui jouent un rôle dans la grammaticalisation d'autres types de complétives dans certaines langues germaniques.

